



Entré dans les collections du château de Versailles au début du XX^e siècle, ce tableau de Paul Mathey de 146,5 cm sur 116 cm nous plonge dans l'intimité d'un atelier d'artiste. Il s'agit du portrait de Félicien Rops, illustrateur et graveur belge venu s'installer dans les années 1860 à Paris.

Dans le contexte de la révolution industrielle où l'édition et la presse connaissent un développement considérable, le peintre nous montre le graveur au travail examinant l'épreuve qu'il vient d'imprimer.

La cigarette qui se consume au bord de la presse renforce cette impression de travail en cours. À travers sa composition Paul Mathey rend visible l'ensemble des éléments indispensables à la réalisation d'une gravure, souvent appelée eau-forte en raison de l'odeur de l'acide nitrique nécessaire à leur création.

Ces éléments, ce sont la presse, les plaques de cuivre, les produits chimiques, l'encre et les tampons que l'on appelle aussi des poupées. Le vasistas qui occupe le coin supérieur gauche du tableau révèle tous ces éléments et laisse passer la lumière à travers le papier que tient Félicien Rops entre ses mains. L'orientation de cette feuille donne au spectateur la possibilité de déchiffrer au verso ce qui a été imprimé au recto : peut-être est-ce un personnage, ou un cheval ? Difficile à dire...

Avec une certaine habileté Paul Mathey a su restituer la transparence du papier et créer un fort contraste avec l'obscurité de l'atelier.

À travers le portrait du graveur le peintre rend hommage à l'un de ses contemporains tout autant qu'à un métier qui lui est associé. Cette vision romantique de l'artiste solitaire a beaucoup évolué. De nos jours certains artistes s'entourent d'une équipe d'assistants pour assurer la production de leurs œuvres. C'est le cas d'artistes tels que Jeff Koons ou Olafur Eliasson.

VIDÉO FÉLICIEN ROPS DANS SON ATELIER

Paul Mathey, 1875-1900

Château de Versailles

MV6146

➔ [Voir la vidéo](#)